



Simone Carrière : un trésor à chérir

Simone Carrière a fêté ses 107 ans le 21 avril, entourée de ses quatre enfants et un bon nombre de petits-enfants et d'arrière-petits-enfants. Pour la famille, rien de plus approprié que le thème manitobain de la Semaine nationale pour la famille et la vie 2023 : « Les grands-parents et les personnes âgées : un héritage à chérir ».

Par Daniel Bahuaud, coordonnateur des communications de l'Archidiocèse de Saint-Boniface



Née Simone Perricard en 1916 à Ralph, en Saskatchewan, Simone Carrière est fille d'immigrants français.

« Mémère Simone est extraordinaire, lance sa petite fille, Stéphanie Einfeld. Elle m'a beaucoup influencée. Petite, j'ai fait quantité de découchages chez elle. On jouait souvent aux cartes. En fait, c'est elle qui m'a appris à jouer au Cribbage, à la Patience et au Golf, des jeux que j'ai ensuite appris à mon époux et mes enfants. Chez elle, on se faisait gâtés. Par ses biscuits à la noix de coco et au chocolat, et par la qualité de son écoute. Elle nous gavait de sucreries, ce que Maman et Papa n'aurait jamais fait. Et puis on pouvait lui confier nos joies et nos peines d'une manière différente qu'on l'aurait fait à nos parents.

« Elle nous entoure encore d'amour. Chaque jour, elle prie pour chacun de nous. Ses quatre enfants, ses 11 petits-enfants, ses 21 arrière-petits-enfants (Il s'en ajoutera bientôt deux autres) et ses deux arrière-arrière-petits-enfants. C'est rassurant de savoir que quelqu'un pense à toi, non seulement lors d'une visite, mais quand tu n'es même pas là, par la prière. »

Jozie Carrière-Khan, sa fille, est du même avis. « Maman aime se donner. Surtout quand il s'agit d'enfants. J'étais la plus jeune de la famille. Et j'étais très jeune quand elle a commencé à s'occuper du premier bébé de ma sœur aînée. Elle gardait non seulement ses petits-enfants, mais les petits du voisinage. Elle a toujours été calme et patiente, ce qui sont des qualités admirables pour prendre s'occuper des petits. Et jusqu'aujourd'hui, elle adore les jeunes.

« J'admire Maman, poursuit-elle. Elle est persévérante. Petite, lorsqu'elle habitait toujours son village natal de Ralph, en Saskatchewan, elle a eu la grippe espagnole. Elle a survécu cette maladie terrible. Et la vie n'a pas toujours été facile à la ferme, et ensuite à Winnipeg, où elle et mon père, Henri Carrière, ont géré la petite épicerie du coin, qui était située à l'angle de la rue Langevin et l'avenue de la Cathédrale. Il y avait toujours quelque chose à faire pour que le magasin marche sur des roulettes. »

Ghislain Carrière, son fils, est du même avis. « Maman et Papa se relayaient dans leurs tâches à l'épicerie. Ils étaient très, très occupés. Pourtant, les deux ont réussi à nous entourer d'amour. On aime son sourire, qu'elle partage avec tout le monde. Maman est très positive. Et on aimait sa manière de rassembler plusieurs générations lors de son souper du Jour de l'An, ou encore lors de notre grande célébration familiale à Pâques, qu'on fêtait au Club Éclipse.

« J'admire aussi sa persévérance, poursuit-il. Elle est, bien sûr, l'aînée de la famille. Mais à 98 ans, elle faisait encore de la natation à la piscine Boni-Vital. Elle marchait quotidiennement. Elle a fait plusieurs chutes. Elle a cassé sa hanche à 97 ans, et ensuite à 99 ans et à 103 ans. Elle a même cassé son cou à 106 ans. C'est pourquoi elle porte désormais une minerve, pour renforcer son cou. Mais il y a quelque chose en elle qui la fait continuer. Et joyeusement ! Lors de célébrations pour ses 100 ans, elle nous avait dit, *Eh bien, j'pense que j'peux*



Simone Carrière, avec ses petits-enfants Cassidy et Gavin, sa fille Stéphanie et son beau-fils Joshua Einfeld. En arrière-plan : Mary Carrière, bru de Simone Carrière.

quitter maintenant. Elle ne dit plus ça. Elle est souriante et salue tous les gens à Actionmarguerite Saint-Boniface. Et elle ne cesse pas de prier pour nous. Sa joie et sa foi animent tout ce qu'elle fait, tout ce qu'elle est.

« J'admire aussi la grande générosité de Maman. Aînée, elle et Papa ont été membres du conseil d'administration du Club Éclipse. Plus jeunes, les deux étaient très actifs à la paroisse Cathédrale et nous ont élevé dans la foi. Maman était fière de voir mon frère Guy et moi servir à la messe. Sa foi s'exprimait aussi

par sa générosité, par son désir de servir avec amour. Même rendue à 90 ans, elle visitait *les p'tits vieux* à l'Hôpital Saint-

Boniface, *parce qu'ils n'ont personne pour les visiter.*

« Je crois profondément qu'il faut célébrer nos aînés, conclut-il. Les chérir, les remercier et reconnaître leur joie de vivre et leur persévérance. »